

LE 1^{ER} NOVEMBRE.

FETE DE LA TOUSSAINT.



Lecture du livre de l'Apocalypse de l'Apôtre saint Jean.

Apoc. 7,2-12.

2. En ces jours-là, moi, Jean, je vis encore un autre ange qui montait du côté de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer,
3. En disant : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu.
4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués, était de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfants d'Israël.
5. Il y en avait douze mille de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad,
6. Douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephthali, douze mille de la tribu de Manassé,
7. Douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar.
8. Douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin.
9. Je vis ensuite une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et ayant des palmes à la main.

10. Ils chantaient à haute voix : Gloire à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, pour nous avoir sauvés.

11. Et tous les anges étaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux ; et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu,

12. En disant : Amen, bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, jouissance et force à notre Dieu dans tous les siècles. Amen.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Matthieu.

Matth. 5,1-12.

1. En ce temps-là, Jésus, voyant tout ce peuple, monta sur une montagne, où s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui ;

2. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant :

3. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

7. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le coeur pur, parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux.

11. Vous serez heureux lorsque les hommes vous chargeront de malédictions, qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi.

12. Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans les cieux. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.



Notre sainte Eglise, en nous invitant à célébrer dans une même solennité les mérites de tous les saints, nous exhorte nous aussi à devenir des saints afin de gagner le Ciel. Cette *grande multitude que personne ne pouvait compter, debout devant le trône et devant l'Agneau*, c'est en effet la description de l'humanité sauvée ; ce sera, dit l'Apôtre saint Paul, *la fin de la mort et de la souffrance*, et, ajoute Dom Guéranger, *la fin de l'histoire et de ses révolutions désormais expliquées. L'ancien ennemi, rejeté à l'abîme avec ses partisans, ne subsistera plus que pour attester sa défaite éternelle. Le Fils de l'homme, libérateur du monde, aura remis l'empire à Dieu son Père.*

Devenir des saints : n'est-ce pas une tâche impossible, une demande exorbitante de la part de Notre-Seigneur ? Pour être saint, ne faut-il point faire des actions extraordinaires, se jetant dans la plus austère dévotion ? Or, le découragement que l'on pourrait ressentir à s'engager sur les voies de la sainteté n'est qu'une ruse du démon. Car *mon joug est doux*, dit Notre-Seigneur, *et mon fardeau léger*. Le saint Curé d'Ars, dont on sait la vie exemplaire toute d'austérité, de jeûnes et de privations, disait lui-même : *Ce n'est pas ce qu'exige de nous notre sainte religion ; au contraire, elle nous dit : Levez les yeux au Ciel, et voyez si tous ceux qui en remplissent les premières places ont fait des choses merveilleuses. Et il ajoutait : La sainteté ne consiste pas à faire de grandes choses, mais à garder fidèlement les commandements de Dieu, et à remplir ses devoirs dans l'état où le Bon Dieu nous a placés.*

Qu'est-ce donc qu'un saint ? Considérons une fois encore ce que dit le saint curé d'Ars : *C'est un homme qui craint Dieu, qui l'aime sincèrement et qui le sert avec fidélité ; c'est un homme qui ne se laisse point enfler par l'orgueil, ni dominer par l'amour-propre, qui est vraiment humble et petit à ses propres yeux ; qui, étant dépourvu des biens de ce monde, ne les désire pas, ou qui, les possédant, n'y attache pas son cœur ; il ne cherche que Dieu seul, méprise les biens et les honneurs de ce monde. N'aspirant qu'aux biens du Ciel, il se dégoûte des plaisirs de la vie et ne trouve son bonheur que dans le service de Dieu.* Ces propos illustrent particulièrement bien l'Évangile de ce jour.

Notre-Seigneur nous enseigne effectivement que nous devons souffrir pour la justice, dans les persécutions, dans les calomnies, mais que *notre récompense sera grande dans les cieux.* C'est aussi ce que nous lisons dans l'Alleluia de ce jour : *Venite ad me omnes qui laboratis, et ego reficiam vos* : Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine et dans les souffrances, et je vous soulagerai. Cet enseignement de Notre-Seigneur ne supprime pas les commandements ; il dépasse les prescriptions de la loi ancienne, se résumant à une série d'interdictions ; il nous incite à suivre le divin modèle révélé dans l'Évangile des Béatitudes. Et le saint Curé d'Ars disait encore : *Pour être saint, il ne faut que nous éloigner du mal et faire le bien.* Eloigner l'occasion de péché, qu'elle soit proche ou lointaine, c'est ce que nous demandons dans l'Oraison Dominicale : *Et ne nos inducas in tentationem*, gardez-nous de consentir à la tentation.

Pour devenir des saints, il nous faut donc avoir compris que le but de notre vie est d'aller au Ciel, empruntant l'étroit sentier de perfection qui conduit à l'immensité divine, décrite dans l'Apocalypse de saint Jean. Certes, nombreux sont les obstacles dressés par l'esprit du monde, par notre amour-propre et par notre égoïsme. Pour être vertueux et ainsi nous sanctifier, il faut commencer par croire que nous pouvons vaincre ces difficultés, sans céder à la facilité de se dire que l'on est ainsi, et que l'on ne peut se corriger : ce sont là des

propos que l'on entend, hélas, trop souvent. Si nous ne pouvons devenir des saints par l'innocence, dit le saint Curé d'Ars, *ce sera du moins par la pénitence ; car le plus grand nombre des saints s'est sanctifié de cette manière.* Et si nous rencontrons les mêmes difficultés que les saints, nous pouvons, comme eux, bénéficier des mêmes secours, à commencer par la prière et les Sacrements. Notre Chapelle du Précieux Sang, qui vous ouvre ses portes chaque Dimanche, vous permet de bénéficier des bienfaits et des grâces des Sacrements, à une époque où ces derniers sont malheureusement de moins en moins accessibles. Que notre dévotion soit cependant véritable et sincère : ne soyons pas de ces dévots intéressés, qui ne recourent à Dieu ou à la Sainte Vierge qu'en cas de nécessité.

Puisque nous fêtons aujourd'hui la Fête de tous les saints et tout particulièrement les saints et les saintes de France, demandons-leur d'intercéder pour nous auprès de Notre-Seigneur, afin de nous aider sur le chemin de notre sanctification. Que Notre-Dame, Reine de tous les saints, et patronne de la France nous assiste et, quand nous serons parvenus au terme de notre vie, nous donne le bonheur de nous unir aux chants des anges qui célèbrent nuit et jour les merveilles de Dieu.

✠ Père Saint-Ambroise.